

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆
Meilleurs
vœux
de Bonne
Année
◆◆

Une nouvelle page de notre histoire

L'année 1964 touche à sa fin. Elle marquera pour nous le terme d'une période de l'histoire de notre Entreprise.

Dans quelques semaines en effet, on peut prévoir, une partie importante de nos ateliers et services sera transférée dans un moderne bâtiment, dans la nouvelle usine de Théron au vu d'achèvement.

Ainsi, nombreux nous quitterons, sans trop nous en plaindre, les bords de l'Isle où, depuis le 16^e siècle, meuniers,

plus un vibrant hommage à ces pionniers, à ces personnalités et aux travailleurs qui nous ont précédés.

Sans leur compétence, sans leur courage, sans leur foi dans l'avenir de leurs entreprises, la Société Marbot n'aurait pu le rang qui est le sien aujourd'hui parmi les principales fabriques de chaussures de France et d'Europe.

Et maintenant, irons-nous plus loin, pourrions-nous aller beaucoup plus loin ?

La question peut paraître audacieuse en cette fin d'année 1964 où nos efforts ne nous ont pas permis d'enregistrer les mêmes taux de progression atteints les années précédentes.

Bouçours d'entre nous ne se sent-il pas interrogé sur notre devenir au moment des sévères difficultés rencontrées en octobre dernier pour assurer la soudure de nos productions ?

Des difficultés passagères, conséquence d'une économie nationale et mondiale en pleine évolution, doivent-elles nous détourner de notre chemin, celui qui nous est si brillamment tracé ceux auxquels nous rendons hommage à l'instant, celui d'une nécessaire, d'une indispensable expansion ? Certainement pas !

Cette loi de l'expansion, si souvent évoquée dans notre journal, et à laquelle nous croyons, est la seule voie de l'avenir, celle qui permettra de dégager, de tracer la route à suivre aux jeunes générations qui montent.

Faits de notre passé, nous devons nous tourner vers l'avenir avec une volonté déterminée, et nous engagez avec résolution pour de nouveaux, pour d'importants progrès.

Le problème qui se pose à nous aujourd'hui, celui qui se



L'usine au début du siècle

scieurs, tissandiers, filateurs et mégisseries exercèrent successivement leur métier, et où s'implanta en 1893 la première fabrique de chaussures.

Il faudrait donc remonter à cette époque pour retracer l'histoire de la société, mais la voie est trop étroite pour s'y aventurer.

Cependant, nous ne pouvons franchir une nouvelle étape de cette histoire sans évoquer le souvenir des hommes dont l'action fut déterminante, au début du siècle d'abord pour que s'installât définitivement l'industrie de la chaussure à Neuvic, et par la suite pour assurer la pérennité jusqu'en 1939 : celui du regretté M. Léopold Marbot, celui également de son gendre M. Pierre Fossier.

Puis, dans un passé plus récent, s'inscrivent à partir de novembre 1937, au moment de la transformation des structures de l'entreprise, nos évergètes l'action remarquable du premier Président de la nouvelle Société, M. Robert Vogt, celle de M. Marcel Edouard, notre grand-père, celle encore de M. Jean Phocas, directeur de la Société Bata repliée à Neuvic, société avec laquelle une entente de production allait être établie; l'action aussi de tous ceux qui à cette époque, entourant ces Messieurs, cadres et techniciens venus d'Alsace et de Lorraine assistèrent leurs camarades neuviciens pour assurer la reconstitution complète des ateliers et installer le système de travail qui est encore le nôtre à présent.

La présente impulsion donnée alors à notre Société, les méthodes rationnelles mises en place et l'adhésion des travailleurs de l'époque à celles-ci allaient permettre à notre



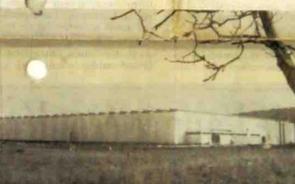
Récente vue aérienne

Maison de grand air, avec important et plus tard, après la guerre, de connaître une expansion considérable.

Mieux qu'un commissaire ne saurait le démontrer, le volume de l'action engagée à cette période détermine pour l'avenir de l'entreprise apporté dans toute son ampleur à l'avenir des chiffres d'après :

ANNÉES	EFFECTIFS EMPLOYÉS	PRODUCTION
1959	230 personnes	200 000 paires
1960	250 »	600 000 »
1961	910 »	1 100 000 »
1962	1 800 »	2 800 000 »
1963	1 500 »	4 450 000 »

Il est donc justifié, au moment où nous nous préparons à entrer dans de nouvelles perspectives, de rendre nos loix de



Une perspective impressionnante de la nouvelle usine de Théron

pose au monde du travail, sera de s'adapter sans délai aux exigences de la vie moderne qui ne permettent aucun répit.

Dans un monde où le mouvement ne s'arrête en s'accélération, le succès ne peut appartenir qu'à ceux qui se montrent capables d'agir avec célérité, et une grande vigueur d'exécution.

Notre équipe a déjà fait ses preuves. Travaillons à sa constante amélioration, à renouveler, à accroître son dynamisme, à développer son enthousiasme. Et demain, elle se montrera plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Bien sûr, en installant nos activités dans une usine moderne qui nous apportera un outil de travail combien plus puissant que celui que nous utilisons actuellement, l'œuvre devant nous cette nouvelle page de notre histoire.

Au seul de l'année 1965, fermes le vœu de poursuivre, comme nous l'avons fait précédemment, l'action efficace et persévérante de notre communauté de travail, et nous battons ainsi de nouveaux records de plus grands succès qu'hier.

En vous remerciant pour l'excellent travail accompli tout au long de l'année qui prend fin, je vous présente pour 1965 mes vœux personnels.

Bonne nuit et santé pour vous-mêmes et toutes vos familles.

Ch. LEVASSEUR

Sachons être objectifs

Leurs, évidemment, et autant que possible dans des postes correspondants à leur classement.

Chose souvent délicate, car du fait que les productions changent rapidement, il est difficile de faire un classement définitif. On ne sait pas si un jour, la coupe ne dispose que d'articles compliqués, elle n'arrivera pas à alimenter suffisamment les coutures, alors qu'une autre fois les coutures seront débordées au détriment des confections, et l'on pourrait citer de nombreux autres exemples de ce genre.

On cherche l'origine de ces perturbations ? Dans la diversité des ordres du client qui nous commande, qui est notre maître. Notre organisation prévoit en temps utile tout ce qui est nécessaire pour éviter les perturbations dans la marche du travail, mais il y aura toujours les imprévisibles. Et puis, quel est l'homme, si fort soit-il, qui pourrait se targuer de tout coordonner dans la perfection, de tout organiser pour qu'il n'y ait jamais le moindre écart dans les prévisions ?

Il y a des embêtements partout, et qui sont à la mesure de l'importance des usages, des industries et de toute société quel que soit le pays. On les rencontre d'abord dans la famille. Les machines correspondantes étaient enlevées et remplacées par celles convenant à la nouvelle production. Le personnel, simultanément, était réaménagé pour employer chacun dans sa catégorie propre, et les charnières se succédaient par une paire d'abord, puis deux.

Pour assurer cette production, il s'ensuivit un accident de vingt personnes qui fut évité grâce à un coup de chance.

Un important client Belge nous complétera par ses commandes, nous en avons plusieurs, nous sommes en France, s'est arrêté à Neuvic.

Il a profité de son court séjour parmi nous pour examiner minutieusement notre collection 2045 dont il a retenu plusieurs types. En outre, il a formulé de nombreuses suggestions relatives aux tendances de la mode en Belgique, et un échange d'opinion.

Il nous a dit que la production, il s'ensuivit un accident de vingt personnes qui fut évité grâce à un coup de chance.

(Voir la suite page 3)

Un important client Belge nous complétera par ses commandes

M. C. Carrette, de la S. A. Bata Belge, un de nos importants clients depuis plusieurs années, voyageait en France, s'est arrêté à Neuvic.

Il a profité de son court séjour parmi nous pour examiner minutieusement notre collection 2045 dont il a retenu plusieurs types. En outre, il a formulé de nombreuses suggestions relatives aux tendances de la mode en Belgique, et un échange d'opinion.

Nous le remercions cordialement de son amable visite et de ses judicieux conseils.



M. Carrette s'intéresse aux modèles que lui présente M. Grélin.

S'instruire par l'image

Dans le cadre de nos activités extra-professionnelles, les administratifs, ont repris le 3 novembre, et au préalable, une note émanant du Centre de formation professionnelle avait été diffusée dans les différents services. En voici le contenu :

CINEMA 1964-1965

Notre programme reste celui de l'an dernier :

Renouveler nos connaissances, les approfondir dans le souci de mieux connaître le personnel ; ainsi il s'est déroulé des réponses sur tous les films à l'exception de celui dernier.

Le programme s'est donc modifié au gré de vos suggestions. Sport, aviation occupent toujours une place dans chacune des séances.

Des flashs pour les curieux à répartir aux thèmes dérogés par vous :

Les actualités seront renouvelées.

Enfin, à la grand film, s'inscrivent à des questions appartenant à la culture générale, de façon stimulante et pouvant s'auto-éduquer.

différents aménagements vous agréent.

NOTES PRATIQUES

Les séances auront lieu le mardi, à 17 heures 30 (ou plus tard) ou le jeudi, à 18 heures 30 (ou plus tard) ou le samedi, à 10 heures 30 (ou plus tard).

constituant, vous pouvez arriver en cours de projection.

Vous l'ordre de présentation des films pour les cours :

Flashs pour les cours : 18 h. 05 à 18 h. 15, 18 h. 15 à 18 h. 25, le grand film, 20 minutes : 18 h. 25 à 18 h. 45. Révisitez plus non plus, en fonction de vos obligations, à votre en cours de projection.

Consignes que ces séances sont organisées pour vous. Elles valent pour vous. Utilisez-les de manière de vos possibilités.

SPORTS et Loisirs

Sports en bref

RUGBY
 Dimanche 6-12, au stade de Pissieu, en Coupe des Jeunes, Neuvic juniors bat Trélistac par 12 à 0.
 Dimanche 13-12, à Neuvic, en amical, Neuvic l'emporte sur l'équipe locale par 6 à 0.

FOOTBALL
 A Bourdelles, en Coupe de Plantex, en championnat de la première division, Neuvic et Boulzac font match nul: 0 à 0.
 Dimanche 13-12, au Pissieu, en amical, Neuvic l'emporte sur l'équipe locale par 6 à 0.

BASKET
 Dimanche 13-12, à Neuvic, en championnat de la première division, Neuvic bat les Bouleuets d'Agen par 23 à 14.
 Dimanche 20-12, en amical, à Sarlat, Neuvic gagne par 20 à 16.

FOOTBALL
 A Bourdelles, en Coupe de Plantex, en championnat de la première division, Neuvic et Boulzac font match nul: 0 à 0.
 Dimanche 13-12, au Pissieu, en amical, Neuvic l'emporte sur l'équipe locale par 6 à 0.

RUGBY
 A Saint-Astier, en championnat juniors, Neuvic dispose des locaux par 6 à 3.



A. E. Mme Matignon; à d. M. Weisseldinger.

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE :

Le château de Neuvic

(Suite)
 L'intendant de Gagneux, Lamoignon de Courson, a songé un ce seigneur d'avoir le temps dans une affaire de fausse monnaie qui fit en 1712 l'objet d'un procès retentissant. L'un des coupables, condamné à être pendu, avait été l'honnête d'affaires d'une de ses sœurs, les deux autres, ses domestiques, et le dernier, Faure, était son homme d'affaires. « C'est une mauvaise race, ajoute le bon fonctionnaire, que par et ses deux oncles ont été condamnés à mort et une de ses sœurs obligée de prendre des lettres de rémission pour un meurtre commis dans le château de Neuvic », et ce M. de Neuvic a des fourneaux chez lui qui emploie, à ce qu'il dit, « la chimie ».

Cet original qui fait un peu penser au marquis d'Assolant, de la Bibliothèque de la Reine Pélagie, excellent encore dans les bouts rimes et autres passe-temps poétiques, le duc de Choiseul le fit entrer dans l'Académie littéraire qu'il créa à Périgueux en 1718. Antoine-Joseph mourut septuagénaire et célibataire le 5 septembre 1736.

Hort de Foyolle de Mellet, son frère, lui succéda dans la seigneurie de Neuvic. Il serait comte capitaine dans le régiment de Pultou et reçut la croix de Saint-Louis. Il tenait à ses prérogatives et fit rendre l'hommage que lui demandait son vassal de la Renaudie et du Repaire du Pont à quarante-quatre ans, le 31 décembre 1718, en la cathédrale Saint-Front de Périgueux. Il mena à l'autel une enfant de douze ans et demi, Charlotte de Berlin. Par ce mariage, il devint le beau-frère du ministre et secrétaire d'Etat de Louis XV et aussi du malheureux Louis-Mathieu, dit le marquis de Foyolle, qui mourut à la Bastille en 1779, après vingt-sept ans de captivité (on l'accusait d'avoir empoisonné son père)...

levé à Offenbourg par ordre de Bonaparte, Foyolle Mellet fut arrêté, mais relâché peu après, sur l'ordre de Caulaincourt; il mourut, veuf, à Constance le 25 décembre 1804.

Sa femme, née Elisabeth-Mélanie Le Daulcur, lui avait donné trois garçons et deux filles.

Beatrix, née à Paris le 22 octobre 1773, suivit son père en emigration, y eut le grade de sous-lieutenant-colonel, Louis XVIII en fit un maréchal de camp le 25 avril 1821.

Elle fut déjà arrivée à Aix-Chapelle, Louis-Raphaël-Lucière vendit par procuration des terres de Neuvic, Froteaux, etc., à Antoine de Froideloup du Chânel, colonel au Parlement de Normandie et à sa femme, Catherine-Esther Caqué; le contrat fut passé à Paris, le 20 décembre 1791, mais il ne fut pas suivi d'exécution.

La nouvelle de cette trahison parvint à Neuvic en avril 1792: les maire et officiers de la municipalité furent aussitôt placés sous séquestre les biens du ci-devant émigré; les Froideloup se hâtèrent à l'insubordination des autorités du district de Mussidan et du directoire du département de la Dordogne, et le château de Neuvic fut mis en adjudication comme bien de seconde main en plusieurs lots. Entre temps, en exécution des lois de la République, il fallut bien, être rapporté de l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées de Bergerac qui condamnait les cinq soutiens de la tour de créneau et proposait de combler le fossé à l'entrée; seule cette dernière mesure fut mise à exécution (20 février 1795).

La vente eut lieu le 17 octobre au 3 (7 mars 1795). Le citoyen Pierre Meyrignac en fut déclaré acquiescent pour le prix de 126.000 livres.

(A suivre)

Notre conte de Noël

(Suite de la 2^e page)
 laissaient tomber les poupées, les jeux, les trains, les poupées, les sachets de bonbons, d'unnet éti- quetés afin que le destinataire les trouvât dans ses soutiers qui attendaient béants. Un coup d'aile à droite, un plané soudain, ailes battantes, comme l'aloette quand elle fait le Saint-Espirit, et le contenu de Noël sautait d'un saut à cheminée du destinataire, et c'était fait avec une telle célérité que le papier ne touchait même pas la suite des bords.

Et le Père Noël était là, barbu et éternel, toujours souriant, ému par dans sa bouppelande, un peu de giro aux moussettes, rappelant à l'ordre par un air qui touchait ses voisins, ou consolant un tout petit angolet qui avait l'ongle et soufflait dans ses doigts qu'il réchauffait sous ses ailes.

Mais que se passe-t-il ? On sent que le ballet est dérangé, une sorte d'affolement s'est emparé des porteurs et des ailes bruyantes, jusque à l'ordonnée comme une machine électronique. Tout reflue vers le traineau vide, vers le Père Noël, s'agite, s'interpelle, gesticule. Autour du bon vieux effaré, un nuage rose et bleu s'est formé; tous parlant à des gestes, des milliers de chausures vides, béantes, s'ouvrent comme un reproche muet... et il n'y a plus de jouets.

Quelle erreur inconcevable, impensable, monumentale ! Le Père Noël est déshonoré, méprisé pour la retraite, et les anges chuchotent, indignés.

Mais soici que dans son désespoir une leur surgit; il aperçoit le mot « Esine », reconnaît l'anglais, il découvre les machines, les services premières. Tout s'explique et le maître à bien fonctionné: ces chausures n'ont pas encore de propriétaires; ne figurent pas sur le fichier. Dieu seul faut, ce n'est pas encore cette année que l'on mettra le Père Noël à la retraite.

Il quillera, rapidement, rabrouant ses auxiliaires ailes qui n'ont pas eu en lui, tout fier de n'être pas un croulant, au galop de ses rennes glissant dans les pourpres célestes, leurs ramures sur le dos, le Père Noël reparti, sa mission remplie, tandis que les anges chantaient: « Il est né le divin enfant », et que les cloches de Neuvic sonnaient à toute volée pour la messe de Minuit.

Cinéma REX

Samedi 2, soirée, dimanche 3, matinée et soirée.
 Une liaison naît en 1944, pendant la campagne d'Alsace, le ne prendra fin qu'en Indochine dans la fameuse Plaine des Jones.

PARIS DE LA GLOIRE
 Card Jurgens, Maurice Rouet, Folco Lullé, etc...

Mercredi 6, jeudi 7, soirée :
 La meilleure recette du rire. **HOLD-UP A LA MILANAISE**
 Claudia Cardinale, Vittorio Gassman, Renato Salvatori, etc.

Samedi 9, soirée, dimanche 10, matinée et soirée.
 Capture d'un fauve très rare dans la jungle malaise. Sa naissance d'une liaison et d'un amour.

MASSEAC POUR UN EVAU
 Robert Mitchem, Alisa Martinelli, Jack Hawkins, etc.

Mercredi 13, jeudi 14, soirée :
 Le plus grand succès des écrans européens. Dramatique et poignant.
LES GEANTS DE LA FORET
 Geri Fords, May-Britt Wilson, Anna Smolik, etc.

Vendredi 15, soirée, dimanche 17, matinée et soirée :
 Une petite ville de province parmi tant d'autres, quatre familles dissidentes. Vous viendrez vivre la vie des jeunes de l'ANNEE DU BAC
 Jean Desailly, Simone Valère, Bernard Maril et la participation de Sheila.

Mercredi 20, jeudi 21, soirée :
 Au des deux films, huit de teignes contre la maison du Prince Nicolas. Une merveilleuse histoire d'amour.
DEAKITT LE VENGEUR
 Burt Wilson, Wandis Gudi, Mario Patti.

Vendredi 22, samedi 23, soirée, dimanche 24, matinée et soirée :
 Les 55 jours qui ont bouleversé le monde. Un film qui tout le monde verra vivre.

LES 55 JOURS DE PEKIN
 Une distribution de classe: Charlton Heston, Ava Gardner, David Niven.

Mercredi 27, jeudi 28, soirée :
 L'année 1943. Combats, batailles, intrigues, une série d'événements remarquables.
Rembobinez contre services secrets.
 Channing Pollock, Holly Woodlawn, Gay Delorme, Nadia Gray.

Le Directeur responsable: **LE SEIGNEUR A L'ESPIONNAGE**
 Imp. JOURNAL - Périgueux.

Colombophilie

Résultats obtenus par la Société « Les Messagers Neuvicois » au cours de la saison 1964:

17 mai, sur Orléans, 320 kilomètres, 614 engagés:
 Jouboux, 1^{er}, 5^e, 14^e, 19^e, 36^e, 38^e, 46^e, 66^e, 73^e, 84^e, 89^e.

Landou, 2^e, 18^e, 32^e, 64^e, Lovignac, 3^e, 24^e, 26^e, 27^e, 51^e, 56^e, 61^e, 67^e, 68^e, 97^e.

Landou, 21^e.

Ce classement n'est-il pas satisfaisant ?

24 mai, sur Corbeil, 420 kilomètres, 391 engagés:
 Jouboux, 1^{er}, 3^e, 36^e, 37^e, 64^e, 65^e.

Trois mauvais temps. Seul, notre aimable Jouboux s'est bien classé.

7 juin, sur Corbeil, 420 kilomètres, 234 engagés:
 Jouboux, 1^{er}, 8^e, Lafon, 41^e, Landou, 44^e.

Jouboux, en le voit, entraîne un nouveau 1^{er} prix.

17 juin, concours de Lille, 700 kilomètres, 218 engagés:
 Jouboux, 1^{er}, 8^e, Lafon, 41^e, Landou, 44^e.

Jouboux, en le voit, entraîne un nouveau 1^{er} prix.

11 juillet, sur Fleurus, Belgique, 725 kilomètres, 221 engagés:
 Lafon, 11^e.

Allez au Magasin **Marbot** où vous trouverez un grand choix de chausures variées, et, bien entendu, **TOUJOURS A VOTRE PRIX**



Equipe Juniors (B) de rugby